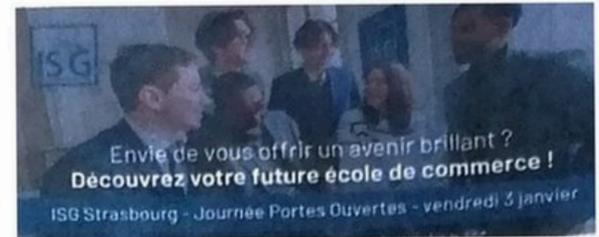


Strasbourg



Strasbourg

Lumières et décorations : à Noël, « le Polygone, c'est Las Vegas ! »

L'esprit de Noël à Strasbourg, ce n'est pas que dans la Grande-Île. Il n'y a qu'à se balader dans les rues du Polygone, la nuit tombée, pour se laisser emporter par les façades des maisons recouvertes de décorations plus scintillantes et exubérantes les unes que les autres. De quoi rester bouche bée devant tant d'efforts.

Il est à peine 18 h, ce vendredi 20 décembre. La nuit vient tout juste de tomber sur le quartier du Polygone, comme sur le reste de la ville. Mais dans les rues aux abords de l'Aéropostale, des dizaines de maisons, parées d'une quantité astronomique de guirlandes lumineuses, déchirent l'obscurité telles de puissantes lanternes. Rue des Trompettistes, la maison de Cinthy est loin de passer inaperçue. Trois bambins s'y arrêtent un instant, les yeux brillants devant tant de féerie. À l'avant de sa demeure, la mère de famille de 46 ans a recréé un village de Noël enneigé avec des maisonnettes et des sapins, découpés dans d'épaisses plaques de polystyrène blanches.



La devanture de la maison de Cinthy s'est transformée en un véritable petit village de Noël enneigé. Photos Jean-Marc Loos

Des maisons comme des boules à facettes

Au sol, le matériau sert à illustrer une étendue de neige, fendue par un (faux) ruisseau bleu et lumineux. La scénographie, appuyée par de belles lumières, est artisanale et fait-main, mais maîtrisée à la perfection. Digne de professionnels. « Ça m'a pris quatre jours », sourit Cinthy, pas peu fière.

Chaque année, c'est le même rituel. Pâques, Halloween et évidemment Noël sont pour les habitants du quartier, en

majorité des personnes issues de la communauté des gens du voyage, l'occasion de faire scintiller leurs maisons. Et en cette période hivernale, certaines façades se transforment en véritables boules à facettes. « À Noël, le Polygone, c'est Las Vegas ! » plaisante (mais pas vraiment non plus) une habitante. On pourrait presque croire qu'ils participent à un concours de la décoration la plus

exubérante, mais loin de là : ceux qui jouent le jeu n'ont rien à y gagner et sont uniquement motivés par leur sens de la fête et de la fraternité. « Mes enfants sont grands et habitent dans le Sud, alors c'est pour les autres que je fais ça, confie Cinthy. Pour qu'ils oublient la misère autour et qu'ils soient dans l'esprit de Noël. Leur sourire fait mon bonheur. »

À quelques pâtés de maisons,

dans la rue des Flûtistes, Sandra n'y est pas non plus allée de main morte. Cette année, son foyer est tout simplement devenu celui du Grinch, la fameuse créature cinématographique verte et poilue, investie d'une mission : gâcher Noël. « Ce sont les enfants qui ont choisi », raconte Sandra. Sur sa façade, plusieurs personnages, eux aussi découpés dans du polystyrène et confectionnés à la main avec Cinthy, sont disposés ici et là.

Des décorations poussées jusque dans les moindres détails

À travers les trois fenêtres donnant sur la rue, des vidéos animées de Noël sont projetées depuis l'intérieur.

Mais si les décorations extérieures sont déjà impressionnantes, elles ne sont finalement qu'un avant-goût. Derrière la porte d'entrée, donnant sur la pièce à vivre, le Grinch a tout bonnement pris possession des lieux (un automate à taille humaine se tient même près de la télé). Sapin à la pointe qui flanche, boules de Noël géantes suspendues au plafond... Difficile de savoir où donner de la tête dans ce « musée » à la gloire du bonhomme

« On le fait aussi pour égayer le quartier, parce que sinon, c'est un peu triste »

Sandra, habitante du Polygone



vert. « L'idée, c'est de marquer le coup, glisse Sandra. On le fait aussi pour égayer le quartier, parce que sinon, c'est un peu triste. »

Une tradition qui décline ?

Mais derrière ces traditions et ces imposants aménagements, le budget peut aussi être conséquent. « On achète beaucoup pendant les soldes », reconnaît Mickaëla, dont la maison, rue de l'Aéropostale, brille de mille feux. « On ne peut pas tout acheter d'un seul coup. Mais si j'avais plus de moyens, croyez-moi que je mettrais davantage le paquet ! » assure la mère de famille. Difficile pourtant d'imaginer qu'il est possible d'en faire davantage : dans son salon, les codes de Noël sont respectés à la lettre. Guirlandes chaleureuses et sapin XXL à la

déco ultra-chargée - digne de ceux des grands magasins - habillent notamment la petite pièce. Mais posséder toutes les babioles ne suffit pas : il faut aussi avoir l'œil, le coup de main et un certain sens du détail pour un résultat digne de ce nom. « Je décore ma maison tous les ans, je suis une fan de Noël », admet Mickaëla.

Si le quidam a de quoi rester bouche bée devant tant d'efforts, Mickaëla, fière de transmettre ce petit plaisir à sa fille, constate cependant un déclin dans le quartier du Polygone. « Il y a quelques années, beaucoup plus de personnes décoraient leurs maisons. Mais certains ne veulent plus trop le faire », regrette-t-elle, sans trop savoir dire pourquoi. Une manière pourtant, pour ceux qui ont gardé cette habitude, de mettre le quartier en lumière.

● Marie Zinck



La maison de Sandra est une ode au Grinch... Mais l'extérieur n'est qu'un avant-goût de l'intérieur.